

Thonnelle

# De la culture aux cultures, le grain de folie de Carole Nieder

Quand elle a débarqué au conseil municipal d'Avioth en 2021, beaucoup l'ont prise pour une dingue. Associer culture et cultures au sein d'un vaste projet artistique sur 3 ans c'était l'idée de Carole Nieder. Elle a su convaincre.

**A** lors que sur la grasse et verte butte, paissent en pente douce quelques prim'holstein, un petit groupe d'énergumènes en cottes barbouillées s'agitent autour d'une faneuse arrimée à l'arrière d'un tracteur.

Nous sommes chez Arnaud Lemarchal, l'un des douze exploitants agricoles du Pays de Montmédy à avoir eu le grain de folie nécessaire pour suivre l'artiste Carole Nieder dans son ambitieux projet intitulé Cultures.

« On joue sur la polysémie du mot car les deux sont essentielles à l'humanité », expose la plasticienne un épais rouleau de scotch noir à la main. Avec des jeunes de la MFR de Steynay, son équipe créative, elle accroche des bouteilles en plastique et des pinceaux sur ce matériel agricole qui en temps normal, après la coupe, sert à étaler et retourner le fourrage en tournoyant comme des toupies.

**Peindre le geste agricole**

Gorgés de peinture, ces nouveaux outils vont, une fois la

« Attendez, je vais faire un vert un peu plus foncé ! »  
Carole Nieder

fanuse activée, offrir un tout autre spectacle. Pour cela direction le hangar agricole, au milieu duquel une toile de quatre mètres de large sur vingt mètres de long a été posée au sol.

Sous l'œil indifférent des bovins qui ruminent de part et d'autre, le tracteur avance doucement ses épaisses roues sur l'intissé. Puis enclenche la fanuse. Son mouvement de rotation donne soudainement corps par la peinture qui jaillit à ce geste agricole habituellement insaisissable. Le mouvement éphémère est ainsi capté, matérialisé, tourbillonné à l'acrylique.

**Une version agricole et champêtre de La Nuit étoilée de Van Gogh**

Quelques mètres d'une pivotante création plus tard, qu'il faut déjà recharger. « Attendez je vais faire un vert un peu plus foncé ! », s'exclame Carole Nieder qui court déjà pieds nus vers les dizaines de pots de peinture empilés à l'entrée.

Quelques minutes plus tard, les réservoirs et les pinceaux à nouveau pleins, Laurent Geoffroy, un autre agriculteur associé au projet, redémarre le tracteur. En changeant cette fois un peu la hauteur de la fanuse. « L'art c'est que de l'expérimentation ! »

**Coller aux couleurs**

Si l'artiste utilise en ce jour de la peinture, elle a, sur d'autres créations, utilisé de la terre, « de la terre récoltée sur le pays de Montmédy qui va du brun-noir à l'ocre-jaune, ça donne plein de nuances différentes. » L'idée est de coller aux couleurs de la pratique

agricole en question, ici sur le travail de l'herbe, du foin : « On a différentes gammes de vert, de jaune, des nuances, de la plus claire à la plus foncée. »

À plusieurs reprises, l'engin progresse à une allure de sénateur semant derrière lui des tourbillons de couleur entrelacés sur la toile vierge. Une version agricole et champêtre de *La Nuit étoilée* de Van Gogh. « C'est très beau, c'est super ça, bravo à tous, merci », bondit l'artiste alors que le tracteur arrive au bout de la toile. « Ce qui m'intéresse c'est le mouvement, il est là, il y a une belle expressivité et ce que j'aime aussi ce sont les accidents », dépeint Carole Nieder en évoquant les tâches, les traces de pas « moi qui fait du très grand format, j'aime l'immersion du corps sur la toile ».

**Une expo à partir du 6 juillet**

Tout ce travail collaboratif donnera lieu à une grande exposition, *Les Rythmes de la terre*. Le vernissage aura lieu le 6 juillet dans un hangar agricole de stockage de grains, rue de Cannes à Montmédy où seront exposées l'ensemble des toiles du geste agricole.

L'idée est de suspendre celles-ci à la verticale, permettant ainsi de mieux jouer avec la lumière. « On pourra tourner autour des toiles car avec ce géotextile il y a un côté plastique très intéressant et en plus c'est recto verso. » Le tout sera orchestré à la manière d'une performance quasi théâtrale, avec des musiciens et des danseurs contemporains.

• **Richard Raspes**

*Les Rythmes de la terre*, à partir du 6 juillet au hangar à grains de Montmédy jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Entrée libre.



Bricolée et équipée de pinceaux et de pots de peinture la fanuse en tournant donne vie et matière à ce geste agricole commun. Photo Léa Didier

## « Les agriculteurs sont les artistes du paysage »

**Questions à ►**

Carole Nieder  
artiste du projet Cultures

**Quel a été votre parcours jusqu'à maintenant ?**

« J'ai été sept ans architecte avant d'être artiste-autrice à temps plein. J'ai toujours fait de la peinture depuis toute petite. Mais j'ai appris un vrai métier, j'ai construit un collège pendant cinq ans avec quarante entreprises. Mais à côté j'ai développé une pratique artistique de plus en plus grande, toujours en lien avec les espaces. Ce qui m'intéresse, c'est de mettre mes pein-



tures en rapport avec le lieu. Aujourd'hui, j'utilise mes outils d'architecte au service de mes créations. J'ai commencé à répondre à des résidences d'artistes et je fon-

ctionne maintenant par projets. Je suis arrivée en 2021 pour une résidence de trois mois à la citadelle de Montmédy, et je suis restée ! »

**Comment est né le projet Cultures ?**

« J'ai toujours besoin de sortir du cadre. Ma thématique globale que je travaille depuis 2007 traite des rapports entre le corps et l'espace et la notion de l'empreinte. Quand je suis arrivée pour ma première résidence à la citadelle, en regardant le paysage je le voyais évoluer, toutes ces lignes, le ballet des engins agricoles. Je me suis dit qu'à leur échelle les agriculteurs étaient les artistes du paysa-

ge. Du coup je suis allé à leur rencontre et avec le soutien de la DRAC Grand Est on a monté ce projet sur trois années. Aujourd'hui, une vingtaine d'agriculteurs nous ont rejoints. Moi ce que j'aime, c'est aller à la rencontre, je ne suis pas une artiste solitaire, j'aime les gens, d'ailleurs je ne suis quasiment jamais dans mon atelier. L'idée est de faire vivre des lieux comme ici différemment, on y apporte autre chose, on vient dialoguer avec les animaux, ce qui s'y fait. Du coup ça peut intéresser différents types de publics. C'est une rencontre. »

**Comment s'est articulé le**

**projet ?**

« La première année a été consacrée à la compréhension de leur métier. De voir comment on peut le représenter. Après l'analyse, on est passé à l'expérimentation et à la création. L'idée est de travailler sur le geste agricole, de peindre directement avec les outils agricoles et de retranscrire de manière presque scientifique toutes les traces que l'on façonne dans la terre. Par exemple la dernière fois on a peint avec un andaineur, c'est le fait de rassembler l'herbe en grandes lignes et ensuite cela forme les bottes. »

• **Propos recueillis par R.R.**



L'artiste Carole Nieder crée des œuvres d'art en collaboration avec des agriculteurs.  
Photo Léa Didier

## « Casser le cliché du paysan qui ne sort pas de sa ferme »

**Questions à ▶**  
Laurent Geoffroy,  
agriculteur et maire d'Avioth



**Quelle a été votre première impression quand Carole Nieder vous a expliqué son projet ?**

« On s'est réuni en conseil avec les élus et agriculteurs du secteur de suite. Nous sommes quatre, maires (Montmédy, Avioth, Iré-le-Sec et Louppy-sur-Loison) et agriculteurs, à avoir apprécié sa façon d'aborder l'art. »

**Qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet ?**

« Elle aborde l'art d'une manière originale mais surtout c'était intéressant de voir son regard neuf et neutre, presque naïf sur nos métiers. Elle a présenté un pré-projet qui souhaitait allier son monde et notre monde, on s'est dit qu'il fallait la mettre en lien avec tous les types de métiers

du territoire afin qu'elle ait une vision globale sur la diversité du territoire. Aujourd'hui nous ont rejoints un céréalier, un éleveur de vaille, de mouton, de vache, des laitiers... »

**Est-ce que cela a été facile de convaincre d'autres exploitants de rejoindre le projet ?**

« On s'est naturellement dirigé vers des gens qu'on savait naturellement ouverts. Les quelques-uns qui étaient sceptiques ont vite été convaincus par le caractère, l'énergie de Carole qui donne envie de s'impliquer. C'était aussi l'occasion de redorer le blason de l'agriculture et de casser le cliché du paysan qui ne sort pas de sa ferme. Aujourd'hui comme tout le monde les agriculteurs sont aussi ouverts sur la culture. Sa première démonstration a été déterminante, elle avait peint les roues du tracteur sur une bâche comme ici au milieu des bêtes. On voyait ainsi les chevrons des pneus sur la toile. Lors de ses premières expérimentations, elle réalisait des petits cabinets de curiosité où chaque agriculteur ramenait un élément qui symbolise son métier. Certains ont ramené des raines, nous éleveurs par exemple, on a ramené notre bible des vaches pour qu'elle s'inspire. »

● Propos recueillis par R.R.

## Une exposition avec ses premières recherches à l'église de Louppy-sur-Loison



L'exposition Page blanche sera visible à l'église Saint-Martin de Louppy-sur-Loison du 1er juin au 30 septembre.

L'exposition Page blanche sur le paysage agricole meusien retrace les toutes premières recherches lancées par l'artiste. A l'église de Louppy-sur-Loison, il est ainsi possible de découvrir dessins, croquis de recherches, cartes, notes, tests, tout un cabinet de curiosité avec tous les échantillons qu'elle a pu récolter auprès des agriculteurs, échantillons, objets, céréales, etc.

Le visiteur peut aussi tomber sur une botte de foin ainsi qu'un cube rhabillé d'une page blanche pour faire référence à l'expo.

C'était là la première étape du projet.

Le tout est agrémenté d'interviews des agriculteurs et d'un film de présentation du projet. Un travail réalisé par Christian Klein de l'association APTM Vidéo de Montmédy, née il y a 20 ans d'un groupe de lycéens. En cette deuxième année, un nouveau film est en cours de réalisation autour du geste agricole.

L'exposition Page blanche sera visible à l'église Saint-Martin de Louppy-sur-Loison du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre de 10 h à 18 h. Entrée libre.